

WLADYSŁAW KOTWICZ

Le dialecte tongous de Bargouzine¹

Matériaux recueillis par D. Rinčino

Au cours de longues années de séjour à St.-Pétersbourg, je m'efforçai d'animer tant que possible l'étude des dialectes tongous et d'augmenter, dans ce but, le nombre des matériaux linguistiques. Je pus obtenir l'appui de deux institutions fort actives: du Comité russe de l'Association internationale pour l'exploration de l'Asie Centrale et de l'Extrême-Orient (Русскій Комитетъ для изученія Средней и Восточной Азии въ историческомъ, археологическомъ, лингвистическомъ и этнографическомъ отношеніяхъ),² ainsi que de la Société pour l'exploration de la Sibérie et pour l'amélioration de ses conditions d'existence (Общество изученія Сибири и улучшенія ея быта) dont la direction principale était confiée à W. Radloff et L. I. Sternberg.

Il me fut moins aisé de trouver des gens capables de rendre des services utiles. Je me décidai, après quelques hésitations, de commencer, tout comme au temps de Schiefner, par réunir les notes prises auparavant par ceux qui, soit au cours de voyages en Sibérie septentrionale, soit lors d'un séjour prolongé dans cette partie de l'Asie avaient eu l'occasion d'entrer en contact avec les Tongous. Il m'arriva de réussir à encourager quelques-uns à mettre au propre leurs brouillons, ou même à en élaborer une rédaction provisoire. Je pressai aussi des personnes de connaissance, qui se rendaient en Sibérie pour d'autres affaires, à recueillir chez les Tongous des matériaux linguistiques et folkloriques. Plusieurs fois, enfin, je parvins à y faire envoyer des personnages plus ou moins préparés dans le dessein spécial d'étudier les dialectes qui présentaient un intérêt particulier.

¹ Collectanea Orientalia, № 1, Wilno 1932, pp. 1—16.

² Voir les publications du Comité: Протоколы, Извѣстія et Bulletin.

C'est ainsi que furent réunis des matériaux relatifs à plusieurs parlers tongous de la Sibérie et de la Djoungarie. Il est évident que le dilettantisme des investigateurs amoindrissait la qualité, ainsi que la quantité de ces matériaux. Pour les noter, on se servait dans la plupart des cas de l'alphabet russe ordinaire, et ce n'était que rarement qu'on utilisait une transcription phonétique plus parfaite. Tels dialectes n'offraient à peine que de faibles contributions, tels autres étaient représentés par un nombre considérable d'annotations. Tout de même, le tableau des dialectes tongous prenait des contours de plus en plus distincts.

En 1909, je conçus l'idée d'entreprendre la publication des matériaux recueillis. Je fis même un premier essai en publiant un petit recueil de textes, dans la langue des Golds des bords de la Soungari¹. Mais le sort se joua de mes projets: je dus renoncer à la publication de mes textes pour un temps indéterminé, me contentant de les faire recueillir, jusqu'à ce que la guerre universelle, suivie de la révolution en Russie, eût définitivement mis un terme à mes tentatives.

La plus grande partie des matériaux déjà réunis, se trouve actuellement à Leningrad à l'Académie des Sciences de l'URSS. Un certain nombre en est resté chez ceux qui les recueillaient, pour disparaître avec eux dans la tourmente de la première guerre mondiale. Une faible part enfin en a trouvé le chemin de mes collections, et j'en ai communiqué quelques-uns à M. Shirokogoroff, pour qu'il en tirât parti avec les matériaux réunis par lui-même².

Je crois nécessaire de noter ici que M. P. Schmidt, alors professeur à Vladivostok, recueillait également dans le même temps que moi, mais à l'insu l'un de l'autre, des matériaux tongous. Il put, comme moi, obtenir des notes prises par quelques investigateurs et, en 1908, il entreprit lui-même une excursion dans le bassin de l'Amour, dans le but d'y faire des recherches

¹ *Материалы для изучения тунгусских наречий. I. Образцы языка сунгарийских гольдовъ*, Живая Старина, année XLVIII, fasc. II—III (1909), pp. 206—218. Ce tome a été dédié à W. Radloff, pour son 70^e anniversaire.

² Voir Shirokogoroff, *Northern Tungus Terms of Orientation*, RO IV (1928), p. 168, le même, *Social Organization of the Northern Tungus*, Shanghai 1929.

linguistiques. Par un heureux sort, les matériaux réunis par M. Schmidt se rapportent principalement aux Tongous méridionaux, ou à celles des tribus du Nord qui se trouvent en contact avec eux; tandis que les miens proviennent du reste du domaine tongous. Après la guerre, M. Schmidt, s'étant fixé à Riga, s'est mis à rédiger et à publier systématiquement ses matériaux, qui lui ont déjà fourni le sujet de quatre monographies¹.

Pour ma part je veux mettre ici à jour le plus petit des recueils qui se trouvent encore en ma possession. Il se rapporte au dialecte d'une ramification des Tongous du district de Bargouzine, en Transbaïkalie.

Ce district est habité par deux groupes de Tongous. Le premier, ce sont les Tongous proprement dits (*evenki* selon M. Shirokogoroff, ou *Ewenki* selon M. Poppe) que M. Shirokogoroff² dénomme: »Nomad Tungus of Barguzin«. Leur centre est situé quelque peu au nord de la ville de Bargouzine. Ils formaient, avant la révolution, une unité administrative dite Тунгусско-Баргузинская инородная управа³.

Le second groupe est formé par les Tongous désignés sous ce nom par les Russes (chez M. Shirokogoroff: »Barguzin Tungus«, ou encore: »Barguzin Reindeer Tungus«⁴). Cependant ils se donnent eux-mêmes le nom de *Oročon* (M. Shirokogoroff: *Oročen*⁵, Poppe: *Oričen*⁶). Ils habitent au nord-est du premier groupe, autour du lac de Baount et formaient jusqu'à la révolution l'unité administrative appelée: »Баунтовская инородная управа«⁷.

¹ *The Language of the Negidals*, Acta Universitatis Latviensis V (1923), pp. 1—38.

The Language of the Olchas, Acta Universit. Latv. VIII (1923), pp. 229—280.

The Language of the Oroches, Acta Universit. Latv. XVII (1927), pp. 17—62.

The Language of the Samagirs [and Samars], Latvijas Universitātes Rakstu XIX (1928), pp. 1—33.

² *Soc. Organization*, pp. 63, 133.

³ С. Паткановъ, *Опытъ географіи и статистики тунгусскихъ племенъ* I (СПб. 1906), pp. 143—144.

⁴ RO IV, p. 167, *Soc. Organization*, p. 125.

⁵ *Soc. Organization*, pp. 54—57.

⁶ Н. Н. Поппе, *Матеріалы для исследования тунгусского языка. Наречіе баргузинскихъ тунгусов* (Мат. по яфет. языкозн. XII), Ленинград 1927, pp. 14, 15, 52.

⁷ Паткановъ, *op. c.*, pp. 144—145.

Lorsque au temps de Catherine II on recueillait les matériaux pour les *Vocabularia comparativa*, on composa un petit vocabulaire de la langue des Tongous de Bargouzine. Ce dictionnaire fut publié, d'abord dans les *Vocabularia* par P. S. Pallas et ensuite par J. von Klaproth dans l'*Asia Polyglotta*¹. L'on ignorait toutefois si le vocabulaire en question se rapportait au premier ou au second groupe des Tongous. Mais en 1912, M. Shirokogoroff visita le groupe Oročon et, à en juger par le petit nombre de mots qu'il a publiés dans ses travaux, on peut supposer que le dictionnaire du temps de Catherine II se rapporte justement à ce groupe-ci (manque de l'*h*- initiale, s resté entre deux voyelles).

Le recueil que je publie ci-dessus provient du premier groupe, c'est-à-dire des Tongous nomades de la commune de Bodon dont parlent les deux investigateurs des Tongous septentrionaux, S. K. Patkanov² et S. M. Shirokogoroff³. Il fut composé, au cours de l'été 1911, par M. Rinčino, Bouriate originaire du district de Bargouzine. M. Rinčino suivait alors les cours de droit à l'Université de Pétersbourg et, passant ses vacances d'été dans son pays d'origine, il avait l'occasion d'entrer en contact avec les Tongous nomades qui y habitent côte à côte avec les Bouriates, et de noter des échantillons de leur langage dans une transcription suffisamment précise. M. Rinčino, connu dans la littérature consacrée aux Bouriates sous le pseudonyme d'Ałamži Mergen, a joué, depuis la révolution russe, un rôle politique assez considérable en Transbaïkalie et en Mongolie septentrionale. Il y a longtemps que je l'ai perdu de vue et je n'ai pu, par conséquent, éclaircir un nombre de questions qui se sont posées lorsque je rédigeais ce travail.

En 1925—26, M. Poppe fit à Leningrad la connaissance d'un Tongous, appartenant au même groupe nomade et originaire de Khabarjan (Xabaržan), localité voisine, paraît-il, de la commune de Bodon. Il prit, de ce Tongous, des notes beaucoup plus complètes.

¹ Cf. aussi Klaproth, *Verzeichniss der chinesischen und mandschurischen Bücher der Königlichen Bibliothek* (Berlin 1822).

² *Op. c.*, I₁, p. 143—144; I₂, p. 143—144.

³ *Op. c.*, p. 61.

Dès que M. Poppe m'eût appris sa rencontre avec ce Tongous, je lui envoyai, encore en 1926, un court extrait de mon recueil, le priant de le comparer avec les notes qu'il avait prises. Comme il était à présumer, le dialecte se trouva être le même; cependant M. Poppe constata un certain nombre de différences et exprima la supposition qu'elles ne provenaient que de la transcription et de la traduction inexactes de mon recueil.

Quand les matériaux notés par M. Poppe apparurent en 1927, je les comparai aux miens. Je m'aperçus qu'en effet M. Rinčino qui ne connaissait la langue tongouse que fort peu, avait omis de traduire un certain nombre de mots, en en traduisant quelques autres assez inexactement; il fallut, par conséquent, compléter sa traduction et la corriger. Quant à ce qui en est de la transcription des mots tongous, j'ai fini par m'assurer que mon informateur, en tant que Bouriate, savait distinguer dans la phonétique tongouse, des nuances même assez subtiles et tâchait de les reproduire avec exactitude, y employant plus de signes que M. Poppe; toutefois sa faible connaissance de la langue tongouse l'empêchait çà et là d'appliquer systématiquement sa transcription. En tout cas, il me semble presque certain que les différences dans ces deux sources relevées par M. Poppe, sont fondées sur des faits réels.

L'informateur de M. Poppe avait été un Tongous du clan Galžohir¹, fort répandu parmi les Tongous nomades du district de Bargouzine. M. Rinčino n'indique pas de plus près le clan de ses informateurs, mais, dans ses notes, il se trouve aussi une mention du clan Galžohir; nous savons en outre, par le travail de Patkanov, que ledit clan prédominait dans la commune de Bodon, où prenait ses notes M. Rinčino. Il n'est donc pas exclu, que les recueils de M. Rinčino et de M. Poppe ne proviennent d'un seul et même clan. Dans ce cas, les différences dont il a été déjà question résulteraient, d'une part, des particularités dans les systèmes de transcription et, d'autre part des oscil-

¹ Le mot *galžohir* (chez M. Rinčino *yalžuheř*) est d'origine mongole (mo. *yalžayū* > *yalžū* 'fou'); un nom analogue (*yalžuyad* et variantes) sert de dénomination de clans mongols.

Sur le clan tongous de galžohir voir Patkanov, *op. c.* I₂, p. 143, Poppe, *op. c.*, pp. 2—3, 11, 32—34 et Shirokogoroff, *op. c.*, p. 133.

lations dans le langage du clan Galžōhir, ou même des nuances individuelles de prononciation chez les informateurs. L'existence de pareilles nuances se trouve même confirmée dans le recueil de M. Poppe, bien qu'il n'eût affaire, comme il a été constaté ci-dessus, qu'à une seule personne.

A côté des mots purement tongous, M. Rinčino donne assez souvent les correspondants oročons, qu'il emprunte évidemment au groupe étudié par M. Shirokogoroff.

Comme tous ces personnages étaient fort bien qualifiés pour distinguer les sons du langage tongous et les fixer sur le papier avec précision suffisante, les matériaux recueillis par eux, se complétant mutuellement, jettent une lumière curieuse sur le problème, jusqu'où peuvent atteindre les différences dans l'examen d'individus, ou d'un nombre de personnes limité, appartenant au même groupe ethnique. J'ai conservé dans le présent travail la division des matières telle que l'a disposée M. Rinčino, et n'y ai ajouté, pour faciliter les comparaisons, que les correspondants tongous du vocabulaire de M. Poppe et les éléments mongols. Les parenthèses droites [] contiennent mes propres traductions ainsi que celles que M. Poppe me communiqua en 1926. Je lui en exprime ici mes meilleurs remerciements.

Parties du corps humain

	Tongous	Mongol	Orochon
Rinčino	Poppe		Rinčino
I	II		
<i>dēt</i>	<i>dīl</i>		tête
<i>nūrikta</i>	<i>nūrikte</i>		cheveux
<i>amnoča</i>		<i>onkosi</i>	front
<i>sarimikta</i>	<i>sarmikta</i>		sourcil
<i>ēha</i>	<i>ēha</i>		yeux
<i>ovokto</i>	<i>ovokto</i>	<i>ovokto</i>	nez
<i>ava</i>	<i>ampa</i>	<i>amyā</i>	bouche
<i>guryakta</i>	<i>gurgakta</i>		barbe
<i>ikta</i>	<i>ikte</i>		dents
<i>inn</i>	<i>innī</i>		langue
<i>dōk</i>		<i>dōki</i>	menton
<i>sēn</i>	<i>sēn</i>		oreille
<i>getket</i>	<i>getken</i>	<i>getkenin</i>	occiput
<i>girakā</i>	<i>giveke</i>	<i>nikinma</i>	cou
<i>kenterō</i>	<i>kentirō</i>	<i>kōnkiro</i>	poitrine
<i>nāla</i>	<i>vāle</i>		main
<i>ičōa</i>	<i>ičōn</i>	<i>mīro</i>	épaule
			(Poppe: coude)
<i>bilōa</i>	<i>bīlōn</i>	<i>isāki</i>	avant-bras
<i>hemekočōn</i>	<i>hemেকেčōn</i>	<i>uošakta</i>	doigt
<i>hōmōken</i>		<i>χuruγun</i>	pouce
		(mong.)	
<i>dolōber</i>		<i>dotuyubur</i>	<i>umokačān</i> index
<i>duługū hemekočōn</i>		<i>dūlū umo-</i>	<i>kačān</i> médius
<i>hemekočatkān</i>	<i>hemেকেčōłkōn</i>	<i>unikačān</i>	le petit doigt
<i>ūkite</i>	<i>hukite</i>	<i>urīb</i>	ventre
<i>hūča</i>		<i>uγuča</i>	dos
<i>hałγān</i>	<i>hałgan</i>		pied.

Termes de parenté

	Tongous	Mongol	Oročon
Rinčino	Poppe		
I	II		
<i>amā</i>	<i>amā</i>		père
<i>ónā</i>	<i>enō</i>		mère
<i>omatgi</i>	<i>omotgi</i>		[fils]
<i>hunāt</i>	<i>hunāt</i>		[fille]
<i>amimikān</i>	<i>amimikān</i>		[grand-père]
<i>ónimikōan</i>	<i>enimikōn</i>		[grand-mère]
<i>abagai</i>		<i>abagai</i>	[oncle]
<i>abagai ahin</i>			[femme de l'oncle]
<i>guhīn</i>	<i>guhīn</i>		[oncle maternel]
<i>guhīn ahin</i>			[femme de l'oncle maternel]
<i>žōkai</i> ¹			[neveu]
<i>ačiñ</i>		<i>ači</i>	petit-fils
<i>yuča</i>		<i>yučī</i> ²	arrière - petit - fils.

Vêtements

Rinčino	Poppe		
I	II		
<i>ābun</i> ou <i>āwun</i>	<i>āwun</i>	<i>aun</i>	bonnet
<i>sūn</i>	<i>sūn</i>		courte fourrure
<i>sumā-hun</i>			fourrure d'un chaman

¹ *žokai* répond évidemment à *yuvža* (Shirokogoroff, *op. c.*, p. 181).

² Les noms insérés ci-dessus complètent, jusqu'à un certain point, la terminologie abondante et exacte que présente M. Shirokogoroff, *op. c.*, pp. 171—188.

	Tongous	Mongol	Oročon
Rinčino	Poppe		
I	II		
<i>urbāška</i> (russe рубашка)			chemise
<i>hērki</i>	<i>herki</i>	<i>hōrki</i>	
<i>unta</i>	<i>unta</i>		bottes four- rées.

Animaux domestiques

I	II		
<i>mürin</i>	<i>murin</i>	<i>morin</i>	cheval
<i>hükür</i>	<i>hukur</i>	<i>üker</i>	bête à cornes
<i>čar</i>	<i>čar</i>	<i>čar</i>	boeuf
<i>buka</i>	<i>buku</i>	<i>buxa</i>	taureau
<i>tuyučan</i>	<i>tukučan</i>	<i>tuyut</i>	veau
<i>kačikān</i>	<i>kačikān</i> ¹		veau de deux ans
<i>imayan</i>	<i>imagan</i>	<i>imayan</i>	bouc.

Bêtes (*beyün*)

I	II		
<i>oron</i>	<i>oron</i>		renne
<i>bugū</i>	<i>buyu</i>	<i>buyu</i>	cerf
<i>kandaga</i>	<i>χandayaɣi</i>		élan
<i>detakī</i>			hermine
<i>güşkōu</i>	<i>gusko</i>		loup
<i>sogōn</i>			biche
<i>širōan</i>			?

¹ M. Poppe, *op. c.*, p. 47, donne pour *kačikān* l'acception de 'chien', tandis que M. Rinčino, celle de 'veau'. Il est donc permis de supposer que ce vocable s'applique en général à de jeunes animaux.

Oiseaux (*degī*)

	Tongous	Mongol	Orochon
Rinčino	Poppe		
I	II		
<i>čolkōma</i>	<i>čolkōme</i>		aigle
<i>hilē</i>		<i>eliye</i>	milan
<i>gēkčān</i>	<i>gēkčān</i>		vautour
<i>kuṭadū</i>		<i>χutatu</i>	blanc milan
<i>γāk</i>	<i>gāg</i>		cygne
<i>ñūṣṇakī</i>	<i>ñuṣṇakī</i>		oie
<i>čūtīma</i>			canard
<i>tarṁī</i>	<i>tarmī</i>		sarcelle ¹
<i>umōteṭi</i>	<i>umōti</i>		vanneau
<i>ūkkār</i>	<i>ukar</i> (grue)		héron
<i>korāčiga</i>		<i>χariyača</i>	hirondelle
<i>borabē</i> (russe воробей)			moineau
<i>čičokūn</i>	{ <i>čičakūn</i> <i>čokčokūn</i>		hochequeue
<i>būrbūkī</i>	<i>burbuki</i>		coq des bois
<i>horokī</i>			coq de bruyère
<i>tōdok</i>	<i>tōdok</i>	<i>toγuday</i>	outarde.

Verbes

M. Rinčino rapporte les verbes sous formes diverses grâce à quoi nous y trouvons plusieurs désinences et suffixes verbaux:

a) *-kal* ~ *-kel* et même *-khall*, *-kkal* est le suffixe désinentiel bien connu, de la 2^e pers. du sing. de l'impératif;

b) *-γur* — suffixe de la 1^e pers. du plur. de l'impératif²;

c) *-ran* ~ *-ron* — suffixe du participe présent *-ra* ~ *-ro* + désinence de la 3^e pers. du sing. *-n*;

d) le suffixe précédent s'unit souvent au suffixe *-ži* ~ *-ža* (diverses variantes: *-di*, *-ži*, *-že*, *-ča*, *-šā*), qui exprime le présent ou

¹ Selon Maximowicz, Anas Boschas L. (Grube, *Goldisch-deutsches Wörterverzeichnis*, St.-P. 1901, p. 74).

² Castrén-Schiefner, *Grundzüge*, p. 28; Понне, *op. c.*, p. 11.

la continuité de l'action; le suffixe ainsi formé: *-ži-ra-n* donne au verbe la signification de la 3^e pers. sing. du présent¹;

e) *-čā ~ -čō (-čā ~ -čō)* — suffixe du participe parfait;

f) *-diwan ~ -diwōn (-diwōān)*. A part la désinence *-n*, ce morphème contient le suffixe *-diwā*, qui répond évidemment au suffixe du part. fut. *-žigā ~ -digā ~ -tiga* (Castrén), *-žiwā* (Poppe)² et *-žiwā ~ -žiya* (Titov)³. Une seule fois, on trouve *-digeon* (chez les Tongous) et une seule fois aussi *-žuan* (chez les Oročons);

g) *-digana* n'apparaît que dans un seul verbe: *um-digāna* 'dormir'; nous avons ici probablement l'élément composé du suffixe précédent *-digā ~ -diwā ~ -žiwā* et de la désinence du gérondif présent *-na*;

h) *-wi* ne se rencontre aussi que dans le verbe *olo-wi* 'roder, errer'. Castrén et M. Poppe citent plus d'une fois la désinence *-wi* (avec *i* bref) unie à d'autres suffixes;

i) *-l ~ -l* forme, à ce qu'il semble, les verbes inchoatifs. Ce suffixe n'est rapporté ni par Castrén ni par M. Poppe; à comp. néanmoins les verbes: *horol-i-l-koł*, *vōlē-l-keł* inscrits sur le vocabulaire de M. Poppe.

Tongous		Oročon	
Rinčino	Poppe		
I	II		
<i>a-lk-kal</i> ⁴	<i>ā-keł</i>	<i>ā-žirān</i>	dormir
<i>bal-di-wān</i>	<i>bal-di-kal</i> ⁵	<i>balde-rā</i>	naître (s'il s'agit des animaux)
<i>yū-di-wān</i>	<i>yū-keł</i>		naître (s'il s'agit des hommes)
<i>bū-di-wōān</i>	<i>bu-keł</i>	<i>bū-čō</i>	mourir

¹ *Op. c.*, p. 9.

² Castrén-Schiefner, *op. c.*, p. 31, 33; Поппе, *op. c.*, p. 11.

³ Е. П. ТИТОВ, *Тунгусско-русский словарь*, Иркутск 1926, Appendice, p. 34, n.

⁴ La partie médiane de ce mot, *-lk-* n'est pas claire; peut-être, *l* est-il suffixe des verbes inchoatifs, et *k* résulte-t-il de la prononciation emphatique de la désinence *-kal*; cf. ci-dessous *i-kkeł* 'entre'.

⁵ M. Poppe, *op. c.*, p. 39, donne le sens général d'«enfanter».

	Tongous	Mongol	Oročon
Rinčino	Poppé		
I	II		
<i>d'āwa-kal</i>	<i>žawa-kal</i>	<i>žawa-ran</i>	tenir, saisir
<i>degeł-divān</i>	<i>degil-kel</i>	<i>degil-čā</i>	voler (oiseau)
<i>dūk-divoān</i>		<i>dūk-kal</i>	battre
<i>dūkū-kal</i>	<i>duku-kal</i>		écrire, dessiner
<i>eme-kel</i>		<i>omó-kót</i>	cesser
<i>omó-digēan</i>	<i>eme-kel</i>	<i>omó-dirān</i>	venir
<i>gārā-divān</i>			se fâcher
<i>γarpa-ran</i>	<i>garpa-kal</i>	<i>χarbu-</i>	tirer de l'arc
<i>ber</i>	<i>ber</i>		arc
<i>tukhī</i>	<i>tukī</i>		flèche
<i>hikōn-an</i>		<i>ikōan-</i>	danser
		<i>žiran</i>	
<i>hok-ron</i>	<i>hok-kot</i>	<i>oytal-</i>	trancher, couper
<i>horol-divān</i>	<i>horol-il-kal</i>	<i>orči-</i>	se tourner
		<i>žuvān</i>	
<i>hovnō-kal</i>		<i>xevno-kal</i>	fendre
<i>hūb-den</i>		<i>huk-kal</i>	souffler
<i>hūkki-reen</i>	<i>hukti-kel</i>		courir (s'il s'agit des animaux)
<i>hākkat-divoān</i>	<i>hulit'-kal</i>		se chauffer
<i>ī-divoān</i>	<i>ī-kel</i>		entrer
<i>il kal</i>	<i>il-kal</i>		se lever
<i>inē-divān</i>	<i>ine-māket</i>	<i>iniye-</i>	rire
<i>koā-divān</i>		<i>koā-l-čā</i>	se tromper
<i>mēl-kal</i>	<i>mēl-kal</i>	<i>mēl-čā</i>	éveiller
			(Rinčino), s'éveiller (Poppé)
<i>mho-kal</i>	<i>tukša-kal</i>	<i>tuksa-</i>	courir
		<i>žaran</i>	
<i>mēūt-čaran</i>	<i>mēwut'-kal</i>	<i>beūt-čaran</i>	être furieux, se fâcher
<i>otā-divān</i>		<i>otō-wī</i>	errer
<i>ser'ūn-divoān</i>		<i>ser'ūn-</i>	glisser
		<i>žaran</i>	